

VOIES ET MOYENS—*Suite.*EXPOSE BUDGETAIRE—*Suite.**Hon. Frank Oliver—Suite.*

impôts ont accru de 50 millions le fardeau que le pays portait en 1911—1271; de plus il faut ajouter 25 millions pour l'intérêt de la dette de guerre—1273; enquête sur le renchérissement de la vie—1274; depuis 1911 il y a eu augmentation d'un tiers dans les frais de subsistance—1274; moment est mal choisi pour imposer \$50,000,000 de nouvelles taxes sans tenir compte des dépenses de la guerre—1275; nul ne peut dire combien de temps le conflit durera—1275; opposé au droit additionnel sur les pommes—1275; population de l'Ouest paiera ce surcroît de prix aux arboriculteurs—1275; émission de papier-monnaie—1276; depuis 1911 l'émission a été portée de 90 millions à \$157,000,000—1276; augmentation de 75 p. 100 en quatre ans—1276; c'est un emprunt forcé—1276; Gouvernement a eu l'avantage de cette émission plus considérable—1278; question agricole—1278; persistance du Gouvernement à interdire l'exportation de notre blé aux Etats-Unis—1278; fait perdre de l'argent aux producteurs de l'Ouest—1278; un gouvernement qui refuse d'interdire l'exportation du nickel aux Etats-Unis ne fera jamais croire aux cultivateurs que c'est par esprit de patriotisme qu'il leur a refusé d'exporter leurs propres produits—1278; moyens de transport plus faciles devraient être accordés aux cultivateurs—1279; on s'occupe de cette question seulement pour le transport des munitions—1279; blé se vend plus cher à Londres aujourd'hui—1279; cultivateur de l'Ouest n'obtient pas plus pour ses produits qu'il n'obtenait il y a douze mois—1279; différence est absorbée par le coût du transport maritime—1279; cultivateur devrait avoir les avantages que l'on donne au fabricant de munitions de guerre—1279.

*Hon. Arthur Meighen—*Surpris de notre prospérité malgré une guerre qui absorbe les efforts du sixième environ de notre population virile et peut-être le tiers de ses ressources—1280; commerce du Canada a atteint \$1,200,000,000—1280; dépasse de \$600,000 par jour les meilleures recettes d'autrefois—1280; n'y a jamais eu dans les annales du Canada moins d'oisiveté forcée qu'aujourd'hui—1280; salaires n'ont jamais été plus élevés—1280; notre situation financière—1281; pour 1915 nous avons un revenu de 170 millions avec dépenses ordinaires et à compte du capital de 165 millions—1281; excédent \$5,000,000—1281; le prochain exercice donnera un excédent de 10 millions—1281; rien d'alarmant dans la situation ordinaire—1281; à ces dépenses il faut ajouter les gros déboursés pour la guerre—1281; à venir jusqu'au moment de la déclaration de la guerre, il y a eu chaque année un excédent de recettes, depuis que nous sommes aux affaires—1281; tableau donnant les dépenses du Canada en 1915-1916—1283; avons diminué nos dépenses de 24 millions—1283; jusqu'à l'année dernière nous n'avons pas augmenté le taux de la taxe—1284; lorsque le parti libéral est tombé du pouvoir il se proposait d'aug-

VOIES ET MOYENS—*Suite.*EXPOSE BUDGETAIRE—*Suite.**Hon. Arthur Meighen—Suite.*

menter les dépenses de 57 millions par année—1284; dans les circonstances extraordinaires par lesquelles nous passons, il faut s'abstenir des dépenses qu'il serait à propos d'effectuer dans des temps ordinaires—1285; tant que durera la guerre, le Gouvernement entend ne pas dépenser un sou de plus que 135 millions pour les besoins ordinaires et que 25 millions en capital—1285; légère modification du tarif—1287; mesure presque imperceptible pour les cultivateurs—1288; propositions qui exigent des grandes industries de donner à même le surplus de leurs profits ce qu'il faut pour aider le pays à supporter cette crise financière causée par la guerre—1288; c'est un impôt de 30 ou 35 millions dont seront exempts tous les cultivateurs du Canada—1288; nous n'adoptons pas une législation qui doit effrayer le capital du pays—1289; avons besoin de l'industrie et du capital—1289; nous taxons les profits extraordinaires de l'industrie—1289; nous ne taxons pas l'industrie—1289; tout ce que le Gouvernement pourra accorder comme égalité de traitement il se propose de le faire—1289; quant aux compagnies qui sont surcapitalisées nous les placerons aussi exactement que possible sur le même pied que les compagnies capitalisées, d'une manière plus conforme à leur actif véritable—1289; question du transport—1290; à bord de tous les navires que le gouvernement britannique aquisitionnés pour le transport des munitions et des approvisionnements, les produits de la ferme occupaient 78.31 pour 100 du tonnage global—1290; tandis que les fabricants de munitions n'ont à leur disposition que 7.67 pour 100—1290; Gouvernement fait tout en son pouvoir pour protéger les cultivateurs—1290; question du nickel—1293; nous ne possédons pas 85 p. 100 de tout le nickel découvert jusqu'à présent, mais nous produisons environ 85 p. 100 du nickel qui se produit—1293; dès le début des hostilités, le Gouvernement a fait une convention avec la International Nickel Company, sur approbation absolue du gouvernement britannique—1294; il approuve notre politique au sujet du nickel—1294; dans l'intérêt de la Grande-Bretagne et de ses alliés—1294; détails de la convention ne pouvaient être rendus publics—1294; texte d'une partie de la correspondance à ce sujet—1294; l'ennemi n'a pas obtenu une seule livre de nickel canadien depuis le commencement de la guerre—1295; en tenant compte du supplément de dépenses, la compagnie vend au gouvernement anglais le nickel à un prix moins élevé qu'avant la guerre—1298; compagnie n'a pas réalisé 25 millions en un an comme le dit l'opposition, mais \$5,590,000—1298; bénéfices représentant 20 p. 100, ce qui n'est pas excessif pour une compagnie qui porte tous les ans une partie de son capital au compte des profits—1298; notre situation financière—1300; avons fait des dépenses pour rencontrer les obligations contractées par l'ancienne administration—1300;